

EFRARD 2010

Grand Forum pour La Recherche et l'innovation

"Mobilité virtuelle
Portails coopératifs et usages novateurs des TIC"



Illustration couverture : Bão au pays des hommes intègres
<http://bao.uniterre.com/>

Les tapseurs d'espace

Atelier 1 - Claude Yacoub

Université Cheik Anta Diop, Dakar, Sénégal
mardi 07 décembre 2010
14h-17h



Programme de l'atelier

14h - 14h20 : Présentation CY (architecte / enseignant - chercheur)

& Présentation du projet « Les tapeurs d'espace »

14h20 - 15h30 : Débat - Echanges

15h30 - 15h45 : Pause

15h45 - 16h : Questionnaire à remplir par les participants

16h - 17h : Projections - Objectifs

Les tapeurs d'espace

En référence aux « Tapeurs de sable », sorciers qui lisent l'avenir dans des tas de sable et que l'on retrouve au Burkina Faso, au Bénin et au Niger. De la prédiction à la projection, les participants aux ateliers de création (architectes, apprentis-architectes et acteurs transversaux) seront des « chercheurs » d'espaces et des prospecteurs d'intervalles.

Résumé

La proposition de cet atelier pourrait se situer dans le chapitre 2 des thématiques proposées par le comité scientifique d'Efrard et s'inscrire dans le cadre « coopération scientifique internationale et développement durable » et plus particulièrement dans celui des « universités numériques ». Ces rencontres - échanges suggère deux possibilités : une conférence (environ 20 minutes d'intervention plus questions) et l'animation d'un atelier de réflexions et de travail (une demie-journée avec une trentaine de participants) lors de la 2e Conférence « Grand Forum Francophone pour la Recherche et l'Innovation 2010 ».

Atelier qui aura pour but de proposer la création d'une plateforme d'échanges télématiques (inscrite sur le portail des universités numériques) pour mettre en place des volontariats scientifiques destinés à « assister » des facultés d'architecture africaines francophones avec la mise en place d'ateliers de créations (workshops) virtuels et réels, des programmations de conférences, des échanges d'enseignants et d'étudiants et des partages d'informations administratives, logistiques, techniques et conceptuelles (publications, concours internationaux, nouvelles technologies, innovations techniques, archives et recherches en architecture) ; tout cela dans le domaine du développement durable.

Mettre ainsi en lien des architectes de renoms, internationalement reconnus, venant de pays francophones comme la France, la Suisse, la Belgique ou le Québec avec des institutions académiques des 24 pays francophones africains pour assister les futurs maîtres d'œuvre dans leurs devenirs et mieux les préparer à tracer les futurs contours de leurs ékoumènes, de leurs milieux habités (équilibrés, justes et équitables).

Mots-clés

Volontariat - pédagogue - workshop - architecture - francophone - durable

« Laissez le grand vent où je tremble s'unir à la terre où je crois. »

René Char

Profiter de la dynamique exponentielle du web et de toutes ses (r)évolutions technologiques pour faciliter des opportunités scientifiques et pédagogiques avec un transfert et un partage de connaissances, de savoirs et d'expériences du nord vers (avec) le sud - et vice-versa - et du sud avec le sud.

Cette ubiquité technologique peut (et doit) nous permettre un gain de temps et une économie de déplacements en adéquation avec la préservation de l'environnement. Cet ubimedia est aussi un moyen de réduire la surcharge informationnelle à laquelle nous sommes confrontés. Le travail collaboratif à distance sera favorisé pour mieux préparer les rencontres physiques à venir qui seront le point d'orgue de ces échanges et partages.

Nous pourrons ainsi défricher au mieux le terrain à étudier et où sera réalisé l'intervention du professionnel en préparant un maximum de données contractuelles :

- dresser la situation générale du pays, réaliser un état des lieux de la politique pédagogique,

- réaliser un état des lieux et une analyse des informations et connaissances disponibles sur la question du projet d'architecture, analyser la perception de l'architecture par la population,

- observer et évaluer les pratiques et les outils pédagogiques mis en place au sein des facultés d'architecture africaines, se mettre en lien avec l'encadrement pédagogique,

- favoriser les méthodes actives du projet à travers la tenue d'ateliers de création,
- élaborer un programme de formation adaptée au contexte du pays où se déroule l'intervention (éventuellement avec un programme réel et d'actualité),

- dresser un état des lieux avec les enseignants et avec les étudiants locaux

- définir les objectifs de ces formations denses ; élaborer un calendrier prévisionnel des plus précis pour optimiser la médiation de l'architecte invité,

- etc..

Une fois préparé, à distance, les éléments essentiels du projet, l'intervenant peut alors se rendre sur place pour un workshop intensif de 5 jours en moyenne sur des projets en contact direct avec la réalité du pays où se déroule l'intervention. Une vingtaine d'étudiants pourront participer à cet atelier en présence réelle de l'architecte invité, assisté de collègues locaux (architecte et enseignant) pour mieux appréhender l'exactitude et la matérialité du contexte in-situ.

Un accent singulier sera porté à travers ces ateliers de conception architecturale sur le développement durable avec une attention particulière sur la culture et la politique comme élément primordial d'un avenir équitable, vivable et viable. Culture et politique, volets aussi importants que les autres composantes de ce Sustainable development que sont la société, l'environnement et l'économie avec une inscription dans le long terme et non plus dans le court terme. Paradoxal et complémentaire que l'approche parallèle de ces deux temps qui va rejoindre le fait de travailler dans un temps court de l'urgence (workshop) pour apprendre aux étudiants à trouver des réponses justes et précises à des questions singulières dans un espace temporel restreint.

Cette position dans l'ici et maintenant - nic et nunc - ne pourra que favoriser leur réactivité et leur créativité pour percevoir « l'invention de nouveaux mondes » à travers des actions que sont la mobilité, le passage, le partage, la diversité et la mixité pour une trajectoire équilibrée entre le milieu naturel et le milieu humain.

Les tapseurs d'espaces seront, autant sur la plateforme virtuelle que lors de leurs interventions réelles (actuelles), des « passeurs », héritiers de patrimoines et de modernités à transmettre aux générations futures dans des postures de malléabilité qui permettront toutes actions réalisables avec l'incertitude comme terreau pour les arbres de connaissance en perpétuelle croissance.

Le projet que nous proposons vise à long terme un débat, une dynamique et un devenir pour ces femmes et ces hommes qui, plus que jamais, en 2010 (« 50 ans Indépendance Afrique » !) doivent prendre à bras le corps leurs trajectoires particulières dans un monde global et mondialisé. L'architecture se présente alors comme un médium essentiel avec toute sa puissance formelle et fondamentale. L'architecture, cet « acte de volonté consciente », peut favoriser les points suivants d'une (ré)appropriation complète de destinées maîtrisées : anticipation et remise en cause des acquis ; remplacement de l'enjeu politique et de l'exigence démocratique, approche de plusieurs échelles (géographique, naturelle, urbaine, etc.) ; estimation en termes de stratégies et de flexibilités ; gestion des relations au monde ; préservation de la continuité et bien d'autres positions prospectives.

Pour que l'avenir soit ne plus « ce qui va arriver » comme le dit Henri Bergson, « mais ce que nous allons faire ». A nous de nous atteler à la question de la pédagogie du projet d'architecture en offrant aux futurs concepteurs d'espaces africains l'expérience de professionnels accomplis venant d'horizons divers avec l'intention ultime d'apporter leur savoir faire et de contribuer au développement d'un continent où tout est à faire. Ces maîtres d'œuvre seront ainsi des tapseurs d'espaces qui à travers la lecture de leurs desseins individuels pourront écrire ce que sera l'avenir de leurs collectivités, leurs avens, et non celui que veulent leur dicter (et écrivent) certaines puissances politiques et économiques externes à leur histoire et à leur culture.

*« Penser et agir par nous-mêmes et pour nous-mêmes...
Accéder à la modernité sans plétiner notre authenticité. »*

Léopold Sédar Senghor

Claude YACOUB

architecte

Laboratoire Citu-Paragraphe - Université Paris 8

www.claudeyacoub.fr

mail : claude@yacoub.fr

